hache. Cette entrée une fois brisée, la citadelle pour cela n'était pas encore prise, il fallait en faire le siège pièce par pièce, étage par étage, car à chaque pas meurtrières et barrières de fer arrêtaient les assaillants. Aussi, la citadelle de Chazay ne fût-elle prise qu'une fois, en 1408, par les Bourguignons, en ces temps malheureux où la France épuisée et trahie par ses propres fils ne pouvait plus se défendre.

D'immenses caves souterraines, que l'on retrouve encore, conservaient les provisions, recueillaient les vassaux et leur bétail en cas de siège, et gardaient les malfaiteurs frappés par la haute justice de l'abbé d'Ainay, seigneur de Chazay. On n'a trouvé nulle part des traces d'oubliettes, ces punitions cruelles et terribles n'entraient guère dans les mœurs des gens d'Église.

Au x^e siècle, époque où commence cette histoire, notre bourg, ainsi que les villages environnants, faisait partie de l'*Ager Mons aureacensis*, subdivision du grand *Pagus Lugdunensis*; cet *ager*, qui s'étendait depuis Anse jusqu'aux montagnes de Tarare, comprenait les archiprêtres d'Anse, de l'Arbresle et de Courzieux (7).

L'abbé L. PAGANI.

(A suivre.)

(7) *Cart. de Savigny*. A. Bernard, Paris, Impr. Impér., 1853. Introduction, pag. XLVI.